

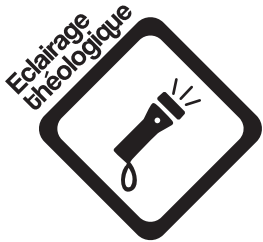


« Le Seigneur Jésus » : c'est la première fois que Luc utilise cette appellation (qui sera courante dans les Actes des Apôtres). Ainsi est signifiée la réalité de vie nouvelle de Jésus : il est le « Vivant » (v.5), « celui qui s'est réveillé » (v.6), « qui s'est relevé de la mort » (v.7). Plusieurs titres qui deviendront courant dans la bouche des croyants. Mais ce jour-là, à ce moment-là, Jésus n'est pas présent. Le récit insiste plus sur l'absence de corps. Et c'est cela qui entraîne la perplexité des femmes. Avant que ne survienne la peur à la vue des deux hommes aux vêtements brillants. Deux anges, messagers de Dieu qui rappellent la parole de Jésus. Cette parole qui était irrecevable, incompréhensible. Jusqu'à ce jour et la découverte du tombeau vide. Cette parole qui est la base de notre foi, comment la recevoir et la faire nôtre aujourd'hui ?

1 Le dimanche matin, très tôt, les femmes **vont** vers la tombe. Elles apportent l'huile et les parfums qu'elles ont préparés. **2** Elles **voient qu'on a roulé la pierre** qui fermait la tombe. **3** Elles **entrent**, mais **elles ne trouvent pas le corps** du **Seigneur Jésus**. **4** Elles **ne savent pas ce qu'il faut penser**. Tout à coup, **deux hommes se présentent devant elles**, ils portent des vêtements très brillants. **5** Les femmes ont peur et baissent la tête. Les deux hommes leur disent : « **Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?** **6** Il n'est pas ici, mais **il s'est réveillé de la mort**. En effet, rappelez-vous **ce qu'il vous a dit** quand il était encore en Galilée : **7** « Le Fils de l'homme doit être livré au pouvoir des pécheurs. Ils vont le clouer sur une croix, et le troisième jour, **il se relèvera de la mort** ». » **8** Alors les femmes se souviennent des paroles de Jésus. **9** Elles **quittent** la tombe et elles vont raconter tout cela aux onze disciples et à tous les autres. **10** Ces femmes, ce sont **Marie-Madeleine, Jeanne, Marie la mère de Jacques, et d'autres femmes encore**. Elles racontent tout cela aux apôtres, **11** mais les apôtres pensent qu'elles disent n'importe quoi, et ils ne les croient pas. **12** Pourtant, Pierre se lève et court vers la tombe. Il se penche et voit seulement les linges qui ont entouré le corps. Il rentre chez lui, très étonné de ce qui est arrivé.

Luc 24,1-12

Tout au long de son évangile, Luc a donné une place particulière aux femmes. Ici, tout naturellement, elles sont devant, premiers témoins de la résurrection. Leur parole sera d'ailleurs mise en doute par les apôtres (si ce n'est que, dans la foulée de l'annonce, Pierre ira lui-même jeter un coup d'œil !). Car le tombeau ouvert est le lieu du mystère. Ce mystère que les disciples ont cherché à percer pendant les années de présence auprès de Jésus. Ce mystère qui aujourd'hui encore nous amène à nous interroger et à partager la même interrogation que celles des femmes au tombeau : Que penser de tout cela ? Dans ce récit, au-delà des questions qui restent posées, les différentes personnes confrontées à la réalité du ressuscité sont mises en route, engagées dans un mouvement qui les fait avancer et progresser. La foi en Jésus, mort et ressuscité, permet à chaque être humain d'expérimenter la vie dans toute sa réalité.



Mais avant même que les disciples ne puissent s'extraire de leur torpeur, ce sont des femmes, des amies du Nazaréen, qui verront leur existence bouleversée. Au crépuscule du premier jour de la semaine, se rendant au tombeau de Jésus, leur raison bute en effet sur une impasse (v. 4: «elles étaient déconcertées»). Précisons la source de leur perplexité.

C'est animées d'un mobile clair que les femmes étaient venues à la tombe de leur maître: pour soumettre sa dépouille à une toilette mortuaire. Cette démarche, les aromates préparés, les gestes envisagés, trahissent l'objet de leur quête: un mort, un défunt inexorablement emporté par le trépas, livré au shéol – le séjour des morts dans l'imaginaire hébraïque (cf. au v. 5 la question des anges: «pourquoi cherchez-vous le vivant avec les morts?»; nous soulignons). Or, au lieu d'un corps sans vie, à défaut de cadavre enveloppé de bandelettes, la grotte résonne d'une parole, celle de deux hommes aux vêtements étincelants. Et pas n'importe quelle parole, mais le noyau dur de l'Évangile: «il n'est pas ici, mais il est ressuscité» (v. 6a). Littéralement: «il a été réveillé». Celui que les hommes avaient réduit au pouvoir du néant a été arraché par Dieu aux griffes de la mort. Cela, Jésus l'avait déjà prophétisé en Galilée, lors des différentes annonces de sa Passion-résurrection qui ont jalonné son itinéraire terrestre (Lc 9,22.44; 18,31-33).

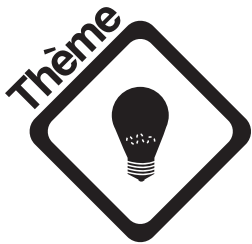
À la vue de la pierre roulée et du tombeau vide, les femmes butent sur une impasse existentielle, avons-nous dit. Un désarroi qu'elles pourront néanmoins surmonter grâce au faire mémoire (v. 8). Car la mémoire permet de faire le lien entre le passé et le présent et d'ouvrir sur un avenir. Ce que la mort a mis en pièces, les relations qu'elle a tranchées peuvent être renouées par le souvenir. C'est ce travail de mémoire qu'entreprennent les femmes à l'invitation des anges (v. 6: «rappelez-vous!»), comprenant que le trépas n'a pu retenir captif celui qui est désormais vivant en Dieu et dans leur cœur.

L'effet de cette anamnèse est immédiat: aussitôt, les trois femmes sortent de l'ombre de la mort et renaissent à leur existence. Elles deviennent non seulement les tout premiers témoins de Pâques, annonçant «tout cela aux Onze et à tous les autres» (v. 9; cf. 24,22), mais surtout elles reçoivent un nom, signe qu'elles sont désormais érigées en authentiques sujets de l'histoire sainte (v. 10: «c'étaient Marie de Magdala et Jeanne et Marie de Jacques et les autres qui étaient avec elles»). Cela dit, si elles ont fait le saut radical de la foi, saut cognitif comme spirituel, tel n'est pas encore le cas des apôtres: pour eux, ces paroles confinent au délire! Des commérages de femmes insensées. Croire requiert sans nul doute un petit grain de folie... S.B.



Résurrection

Le jour même de sa résurrection, Jésus se fait voir. Il donne sa paix et annonce la promesse de la venue de l'Esprit, tout en mangeant un morceau de poisson grillé (Lc 24,36-49). C'est ainsi qu'il signale qu'il est vivant. Ce qui s'est passé depuis sa mise au tombeau et comment cela s'est réalisé, personne ne le sait. Cela va rester un mystère. Mais ce qui est sûr, c'est que Dieu a vaincu la mort. En Jésus, Dieu a montré son pouvoir. Jésus est le Seigneur de la vie. Par lui, la lumière est plus forte que les ténèbres. En lui, la vie est plus forte que la mort. Jésus a ouvert un passage (Pâques). La résurrection n'appartient pas au monde de la description et de la connaissance mais relève de la foi et du témoignage. Pour rendre compte de cette réalité particulière, les auteurs du Nouveau Testament ont utilisé des verbes concrets pour exprimer la résurrection. S'éveiller, exprime l'ouverture, sortir d'un état proche de la léthargie mais aussi prendre conscience. Se lever indique la mise en pratique, le mouvement vers la vie et les autres, l'aspect positif et actif de l'être humain dans la résurrection accordée par Dieu. Car la perspective offerte par Dieu n'est pas destinée uniquement à la vie après la mort. Elle s'incarne dès maintenant dans des attitudes et des choix qui reflètent l'option de la plénitude manifestée par Dieu. Dès aujourd'hui, le croyant sait que, à jamais, il bénéficie de l'amour inaltérable de Dieu et de sa présence fidèle.



Dans ce récit, c'est l'absence, la non-présence, qui témoigne d'une réalité nouvelle. La pierre ne ferme plus la porte. Le corps n'est plus là, les linges sont « inhabités ». Pierre, d'ailleurs, ne verra que des linges vides. On sort de l'ordinaire. D'habitude, il y a une pierre à sa place, un corps présent et des linges utilisés. Mais là, rien de tel ! C'est le vide. Et c'est cela qui interpelle les femmes. Il les tire de leur torpeur, de leurs habitudes. Elles peuvent ainsi commencer à s'éveiller. C'est ce qu'exprime Maxime Egger : « Être éveillé, c'est ouvrir les yeux, sortir de la somnolence pour voir les choses telles qu'elles sont, au-delà de nos habitudes mentales ».

Elles ne savent que penser

De nombreuses questions habitent ces femmes : qui a roulé la pierre ? Pourquoi le corps n'est-il plus là ? Qui a pris le corps ? Où l'a-t-on mis ? ... Elles aimeraient des réponses. Mais voilà qu'une nouvelle question leur est posée : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? » Cette question les renvoie à elles-mêmes. Elles cherchaient des réponses à l'extérieur. Or, c'est à l'intérieur d'elles qu'elles vont trouver un chemin qui ouvre à la confiance. Elles deviennent ainsi actrices de leur vie. Leurs noms sont dévoilés. Ce ne sont pas des femmes anonymes qui témoignent, mais c'est Marie-Madeleine, Jeanne, Marie la mère de Jacques et d'autres encore qui marquent par leur témoignage la communauté des premiers croyants.



Dans ce récit, Jésus n'apparaît pas. Il reste absent. Ce n'est que grâce au souvenir que les femmes comprennent ce qui se passe. «Rappelez-vous ce qu'il vous a dit», disent les hommes en vêtements brillants. La foi naît aussi du souvenir d'une parole. Tout commence par le rappel d'une lecture biblique: «Le Fils de l'homme doit être livré...». En lisant la Bible, nous faisons mémoire et pouvons être rejoints dans notre vie d'aujourd'hui. À nous de nous laisser mettre en route par la parole de vie.



«Réveille-toi, mon cœur, réveillez-vous aussi, ma harpe et ma lyre, car il faut que je réveille l'aurore.»

Psaume 57, 9.

Le cœur des femmes a été réveillé par le souvenir. Elles deviennent témoin du réveil de Jésus. Dès lors elles vont raconter. Les femmes racontent, elles rapportent, elles parlent. Parfois on dit que les femmes parlent trop, et pourtant, si elles n'avaient rien dit...! Raconter est essentiel, raconter même l'incroyable, même l'absence, raconter même si on ne nous croit pas. L'essentiel est que le doute ne fasse pas taire la parole. Elles racontent et par là réveillent l'aurore et l'espoir.



- Découvrir que tout commence par une absence, des questions et un mystère.
- Faire comprendre que c'est grâce au rappel, que le souvenir peut advenir et qu'ainsi nous mettons des mots sur ce qui se passe. En lisant la Bible, nous nous souvenons, nous sommes rejoints et mis en route.
- Partager l'élan de la communication de ces femmes, qui parlent malgré les doutes, qui racontent tout simplement.



Accueil et rappel de la dernière fois.

Deux animations possibles qui vont déterminer le bricolage et aussi la dernière séance.

1. Faire des éléments vides qui peuvent témoigner de la vie.

Poser différentes photos sur la table; demander aux enfants de découvrir ce que cache :

- Un lit vide > une personne réveillée
- Un verre vide > un verre de boisson
- Des traces de pas > quelqu'un ou un animal qui est passé
- Une coquille de fruit vide > une noix
- ...
- Terminer par un nid vide > un oiseau envolé

2. Autour de l'amitié

Lire ou raconter le texte.

Introduction à la narration proposée

- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, vous les sortez et vous pouvez demander aux enfants de les lire.
- Marionnette Shehelah et Ashar. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration: stickers « Résurrection », « Linge plié ».
-
- Faire un cercle en se tenant la main. Chaque enfant dit le prénom de celui qui est à côté de lui et dit un point qui le relie à lui (par exemple: un détail vestimentaire ou un loisir qu'ils aiment tous les deux). Laissez un temps pour que chacun puisse discuter avec l'autre et ainsi trouver un point commun.
- Refaire la même chose, mais de l'autre côté ou en mélangeant le groupe.



• Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche ... dans ce texte ?

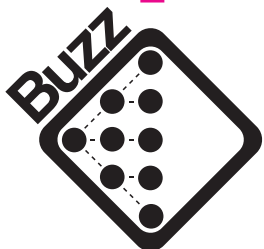
(Laissez les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)

• Poser le sticker « Résurrection » : que comprenez-vous de ce mot ?

Que représente-t-il pour vous ? (Possibilité de dire deux mots sur ce thème.)

Corriger l'intox, pour trouver l'info

- **Est-ce que notre histoire se passe le jeudi matin ?** (Non, le dimanche matin.)
Est-ce que ce sont des hommes qui viennent au tombeau de Jésus ?
 (Non, ce sont des femmes.) **Est-ce qu'elles apportent des couronnes de fleurs ?**
 (Non, elles apportent de l'huile et du parfum.)





- **Est-ce qu'elles mettent l'huile et le parfum sur le corps de Jésus?** (Non, car Jésus n'est plus dans le tombeau.)
- **Est-ce que des chasseurs se présentent devant elles?** (Non, ce sont des anges.)

Est-ce qu'ils portent des vêtements fluos?

(Non, ils portent des vêtements très brillants.)

Est-ce que les femmes jouent au loup avec les anges? (Non, elles ont très peur.)

Est-ce que les anges chantent «Frère Jacques»? (Non, ils leur disent que Jésus est ressuscité!)

- **Est-ce que les femmes vont raconter toute cette histoire au culte de l'enfance de leur village?** (Non, elles vont la raconter aux disciples.)
- **Est-ce que les disciples font une «boum» pour fêter la nouvelle?** (Non, ils ne croient pas les femmes.)
- Apprendre / écouter le chant : « Mon oreille avait entendu parler de Toi » (CD-chants n°14).
- Dire une prière ; chaque fois qu'on dit le mot « Il est vivant », les enfants disent : « Alléluia ». Possibilité aussi d'allumer une bougie, de faire sonner un réveil ou faire entendre le chant d'un coq.
- Dire la prière : « Il est vivant. Le tombeau est vide ! Jésus n'est plus mort, Il est vivant ! C'est tellement incroyable, Les femmes n'en reviennent pas ... Puis de la surprise, elles passent à la joie, et elles vont le dire à tous : Il est vivant. Jésus est plus fort que la mort. Dieu l'a ressuscité ! Il est vivant. Alléluia ! »
- Demander aux enfants pourquoi dire « Alléluia » ? Pourquoi allumer une bougie (entendre un réveil, un coq) ? Discuter avec eux.
- Possibilité de lire le Psaume et de demander aux enfants quel lien ils trouvent entre le récit et le Psaume : « Réveille-toi, mon cœur, réveillez-vous aussi, ma harpe et ma lyre, car il faut que je réveille l'aurore » Psaume 57, 9.
- Écouter le chant : « Il est vivant » (CD-chants n°13).



Dépliant enfant

- Faire le jeu des différences.
 - Coller les stickers.
1. **Faire un nid pour mettre les œufs de Pâques / Nid du premier texte.**
 - **Par exemple : avec de la laine, un ballon et de la colle**
 - Gonfler le ballon et l'attacher.
 - Enduire la moitié du ballon avec de la colle.
 - Entourer cette partie de laine pour former comme un nid.
 - Attendre le séchage ... Puis percer le ballon.
 - **On peut aussi prendre une petite boîte à œufs que l'on découpe pour garder le fond et que l'on décore. Possibilité aussi de prendre d'autres supports à décorer.**

2. Faire un cercle d'amitié

- Soit en pâte à modeler qui durci à l'air. Former un cercle et laisser de la place au milieu pour une bougie ou un petit verre pour mettre des fleurs.
- Soit faire le dessin « Rosace de l'amitié » en dessinant les copains sur les ronds vides.
- Ne pas oublier, si on choisit l'option bougie, de dire un mot aux enfants et de mettre un mot aux parents tel que : « Les enfants ont fait un bricolage contenant une bougie. Ils ne doivent l'allumer qu'en votre présence ».

3. Faire un dessin « animé »

- Chaque enfant reçoit un papier cartonné A4, avec le tombeau pré-dessiné. Une fente sur le côté du tombeau permet à la pierre de se déplacer. Tantôt elle est devant le tombeau, tantôt à côté.
- Quand la pierre est glissée, on peut voir dans le tombeau. C'est là que l'enfant dessinera les deux anges.
- Il dessinera les femmes à l'entrée du tombeau, ainsi que le jardin. Pour faire des vêtements très brillants aux anges, il pourra coller des paillettes.

Pour la prochaine fois

Demander aux enfants de regarder autour d'eux pour découvrir des signes de vie et de les garder en mémoire pour en parler.



Dédé	Bonjour les enfants, vous venez avec moi vous promener dans le désert ?	
Shehelah	Mais, il n'y a rien dans le désert, rien à découvrir. Moi, j'aime les lieux où il y a plein de choses à découvrir.	
Ashar	Je suis d'accord avec Shehelah. Moi j'aime les endroits pleins de vie et dans le désert, il n'y a pas de vie!	
Dédé	Mais... dès fois la vie se cache... Il faut réfléchir pour la découvrir. C'est comme avec la résurrection.	Poser le sticker « résurrection ».
Shehelah	Il y avait quelqu'un à la résurrection, Jésus était là.	
Dédé	Pas tout de suite... écoutez... Tout commence très tôt le matin. Il n'y a pas encore de soleil. Tout est dans la nuit. Il y a juste des femmes qui apportent de l'huile et des parfums pour s'occuper du corps de Jésus. C'est alors qu'elles voient...	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 24.
Ashar	Jésus bien vivant!	
Dédé	Non... « <i>Elles voient qu'on a roulé la pierre qui fermait la tombe. Elles entrent, mais elles ne trouvent pas le corps du Seigneur Jésus.</i> » Elles voient qu'il n'y a plus de pierre et plus de corps.	Lire les versets 2-3.
Ashar	Elles ont dû être trop déçues.	
Dédé	Déçues, je ne sais pas. Luc nous dit : « <i>Elles ne savent pas ce qu'il faut penser.</i> »	Lire le verset 4.
Shehelah	J'imagine. Où est le corps de Jésus? Qui a pris son corps? Qui a roulé la pierre?...	
Ashar	Arrête avec tes questions, moi je préfère les réponses.	
Dédé	Et pourtant, c'est grâce à une question que tout a changé. Car deux hommes en vêtements brillants se présentent à ces femmes. Elles ont peur et baissent la tête, mais ces hommes disent : « <i>Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?</i> »	Lire le verset 5.
Ashar	Des réponses, j'avais dit.	

Dédé	Attends... les hommes continuent : « Il n'est pas ici, mais il s'est réveillé de la mort. En effet, rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : "Le Fils de l'homme doit être livré au pouvoir des pécheurs. Ils vont le clouer sur une croix, et le troisième jour, il se relèvera de la mort". »	Lire les versets 6-7.
Shehelah	Quand est-ce qu'il a dit cela ?	
Dédé	Regarde dans la Bible. Jésus a dit cela juste après qu'il a parlé de moi. C'est au chapitre 18.	Montrer dans la Bible.
Ashar	Ça sert à quoi de lire le passé, moi je vis dans le présent.	
Dédé	Parfois lire la Bible, cela change tout. « Alors les femmes se souviennent des paroles de Jésus. Elles quittent la tombe et elles vont raconter tout cela aux onze disciples et à tous les autres. »	Lire les versets 8-9.
Shehelah	C'est génial, comment elles s'appelaient ces femmes ? Est-ce que les disciples ont compris aussi ?	
Dédé	Hé attend, une question à la fois. Il y avait là Marie-Madeleine, Jeanne, Marie, la mère de Jacques et d'autres femmes encore. Les disciples ne les ont pas crues. Ils ont même pensé qu'elles disaient n'importe quoi. Sauf Pierre qui est allé voir. Il n'a trouvé que des linges.	Poser sticker « linge plié ».
Ashar	Moi aussi j'ai envie d'aller voir. Alors je t'accompagne dans ce désert, allons découvrir des trésors.	
Shehelah	Attendez-moi, je viens aussi. J'ai encore plein de questions !	

